

[Text]

all, if they do not want to join the program. Do you have any comments?

M. Caron: Je vais reposer ma question. Voici ce qui m'inquiète dans l'entente. Disons qu'il y aurait entente entre le Québec et le gouvernement fédéral, qui aurait l'autorité d'accepter les demandes des producteurs. Cette autorité relève-t-elle de chaque bureau régional au niveau du choix des demandes des producteurs et le gouvernement fédéral n'a qu'à acquitter la facture?

Mr. Whelan: Not unless we sign an agreement with them. If we sign no agreement with them then we will be making the decisions as to who qualifies; we will be carrying out the investigation to decide who qualifies for the grant.

M. Caron: Si les demandes sont dirigées vers les bureaux provinciaux et si les bureaux provinciaux n'acheminent pas les demandes vers votre gouvernement, à ce moment-là, de quelle manière pouvez-vous faire un choix?

Mr. Whelan: We want to make it very clear that Quebec has accepted the criteria of the program, the way that it would be administered, who would qualify and so on. They are not quarreling with that. They are disputing whether we have any right to give any money direct to the producer. They want to administer the funds, that we give them the money and they handle it. They want to make political gain out of it. Well, I am not above and beyond that, but I want my share of it, too. I want the true spirit of provincial-federal co-operation to exist, if I am going to administer federal funds.

We have had no problem with this kind of program in the Province of Ontario. To administer the program like we are suggesting ourselves is going to be more costly, it is going to take more man-hours and it is going to take more dollars to administer it, because the Province of Ontario did not hire extra people. They used the people that they have in their agricultural offices across the Province of Ontario to administer that. You know, Mr. Chairman, I have a whole list, county by county, that have taken part in this program in Ontario. Even up in Témiscamingue there has been 15 farmers who have taken advantage of this. Then you can go to where the president of the Ontario Federation of Agriculture lives in Wellington county, and you will find that 118 farmers have participated. The next largest county to participate is Perth County, with 106. So there are 1,528, farmers who have already had applications approved in Ontario, and the amount is close to \$2 million, \$1,720,000, have been submitted to farmers at this stage of the game and the program has not been in operation very long so I think it is doing the job that we wanted it to do. There are many farmers who produce, for instance, soya beans and for the first time they have been able to take advantage of a program similar to the program that Western farmers have had, not since the start of the Wheat Board but for many years and that is in-advance payments. It has gone over much bigger in Ontario than we expected it to. Apple growers are using it in British Columbia; different growers' organizations are using it in different parts of Canada. Apple growers are using it in the Province of Quebec; that is in-advance payments on apples in storage.

[Translation]

gramme avec la province, s'ils ne veulent pas y participer. Avez-vous des commentaires?

Mr. Caron: I will ask my question again. This is what concerns me in this agreement. Suppose an agreement did come about between Quebec and the federal government, who would have the authority to accept the requests from producers? Would each regional office have the authority to choose from the requests made by producers and the federal government only have to pay the bill?

M. Whelan: Sous réserve de signer un accord avec eux. Si aucun accord n'est signé, nous prendrons alors les décisions quant à savoir qui y a droit; nous ferons des enquêtes pour choisir ceux qui ont droit à la subvention.

Mr. Caron: If these requests are sent to the provincial offices and if the provincial offices do not forward these requests to your government, how can you then make a choice?

M. Whelan: Nous voulons préciser très nettement que le Québec a accepté les critères du programme, la façon de l'administrer, quels sont les gens admissibles, etc. Ils ne posent aucune objection. Ils discutent toutefois de notre droit de verser directement des fonds aux producteurs. Ils veulent administrer les fonds; ils veulent que nous leur donnions l'argent et qu'ils l'administrent. Ils veulent en tirer des gains politiques. Eh bien, je ne suis pas au-dessus de tels motifs, mais je veux aussi ma part. Je veux voir exister un véritable esprit de collaboration fédérale-provinciale, si je dois administrer des fonds fédéraux.

Nous n'avons eu aucun problème de genre avec la province d'Ontario. Administrer ce programme de la façon qu'on nous le suggère sera un peu plus coûteux; il faudra y consacrer un plus grand nombre d'heures-hommes et il faudra dépenser un peu plus pour l'administrer, car la province d'Ontario n'a pas engagé d'employés supplémentaires. Ils ont utilisé pour ce faire les gens déjà en poste dans leurs bureaux agricoles répartis dans la province. Monsieur le président, j'ai toute une liste, comté par comté, de ceux qui ont participé à ce programme en Ontario. Même au Témiscamingue, il y a 15 agriculteurs qui ont profité du programme. On peut également noter que dans le comté de Wellington, où vit le président de la Fédération ontarienne de l'agriculture, 118 agriculteurs ont participé au programme. Le principal autre comté à participer au programme est celui de Perth, avec 106 agriculteurs. C'est ainsi que les demandes de 1,528 agriculteurs ont déjà été approuvées en Ontario. Pas loin de deux millions de dollars, soit \$1,720,000 ont été versés aux agriculteurs depuis le lancement de ce programme relativement récent, j'estime donc qu'il répond aux objectifs que nous lui avons fixé. Beaucoup d'agriculteurs produisent, par exemple, du soya; c'est la première fois qu'ils profitent d'un programme similaire à celui offert aux agriculteurs de l'Ouest, non pas depuis la création de la Commission du blé, mais depuis de nombreuses années, c'est-à-dire un programme de paiements anticipés. En Ontario, les résultats ont nettement dépassé nos prévisions. En Colombie-Britannique, ce sont les pommiculteurs qui l'utilisent; des organisations variées de producteurs l'utilisent dans diverses régions du Canada. Les pommiculteurs de la province de